



Dear Prudence

Christophe Honoré

Avril 2020

Deux hommes qui ont entendu parler l'un de l'autre mais qui ne se sont jamais rencontrés, se donnent rendez vous. C'est le plus âgé des deux, ils ont presque le même âge, qui a contacté l'autre. Il s'est présenté, il a dit : « j'ai besoin de vous parler » et l'autre a répondu : « d'accord mais je n'ai rien à vous dire ».

Ils se retrouvent dans la rue devant le domicile de l'homme le moins âgé.

Ils sont aimables l'un envers l'autre.

Ils sont méfiants aussi.

Ils parlent d'un garçon de vingt ans.

Ils en parlent avec amour et avec distance.

Ce garçon est le fils de l'homme plus âgé, il est aussi l'ancien amant de l'autre homme.

L'autre homme tient à être clair. Il sait que cette histoire n'était pas « raisonnable », il prend toutes les précautions pour dire qu'il y a mis fin, qu'il n'a plus de contact avec le garçon depuis plusieurs semaines. Qu'il est désolé d'avoir cédé à ses avances. Qu'il aurait dû être plus prudent, mais qu'il ne se sent coupable de rien, que le père ne peut pas lui reprocher que son fils l'ait séduit, que ce fut une histoire folle. Mais pas indigne. Il se défend comme dans un procès que le père ne lui fait pourtant pas... S'il pose des questions le père, ce n'est pas pour juger mais pour comprendre. Son fils s'est tué il y a quelques jours. Il a laissé une lettre où il a demandé à son père de prévenir son ancien amant, mais de ne le prévenir qu'après l'enterrement.

« Une façon dont nous pourrions appréhender la nature de la prudence c'est de considérer quelles sont les personnes que nous appelons prudentes. De l'avis général, le propre d'un homme prudent c'est d'être capable de délibérer correctement sur ce qui est bon et avantageux pour lui-même, non pas sur un point partiel (par exemple quelles sortes de choses sont favorables à la santé ou à la vigueur du corps), mais d'une façon générale, quelles sortes de choses par exemple conduisent à la vie heureuse. »

Aristote, Ethique à Nicomaque